

1

COMMENT C'ÉTAIT VENU, DÉJÀ ?

Qui, du marchand ou de son client, avait le premier parlé de Sterling Hayden ?

2

En écho aux théories brechtiennes sur la distanciation, alors en vogue, les échanges à l'intérieur de la librairie du *Minotaure* se réduisaient au presque rien.

Question, réponse, et clap de fin. Pas de jeu de scène. Ni sourcils arqués ni hochements de tête.

« Le nouveau *Mad* est arrivé ? – Non, repassez vendredi. »

« Vous pourriez me garder l'album de Robert Frank ? – Oui, si vous versez des arrhes. »

Et hop ! c'était dans la boîte. Une prise suffisait.

3

Habillé en tout temps de noir, à croire qu'il regrettait de s'être appelé Cornaille et non Corneille, le libraire de la rue des Beaux-Arts évoquait aussi bien un autre volatile par l'inlassable rotation de son cou qui contrastait avec l'impassibilité du tronc. Sans besoin d'être versé en ornithologie, n'importe qui en le voyant pensait au hibou, si ce n'est que notre homme-oiseau n'avait pas de gros yeux ronds.

Depuis l'estrade où, vissé à la caisse enregistreuse, il surplombait ses éventaires, Pierre Cornaille s'attachait, paupières mi-closes, à surveiller le moindre geste de sa clientèle. Outre la maniaquerie (on ne feuilletait pas inconsidérément l'imprimé), un soupçon permanent l'habitait. Il partait du principe que l'habitué comme l'inconnu en voulaient à ses trésors, qu'ils étaient des coupables en puissance. Quelques-uns, lassés de ce qu'ils comparèrent à un flicage, avaient essayé de le raisonner. Ils y gagnèrent leur mise à l'index.

Telle était déjà l'atmosphère du *Minotaure* en août 1962 quand j'en poussai, pour la première fois, la porte vitrée.

4

Au rebours du monstre sanguinaire vaincu par Thésée dans le Labyrinthe, le Minotaure, qu'avait imaginé le surréaliste Maurice Henry, était un bon gros soucieux de son élégance.

Au lendemain de la Libération, la vignette fut adoptée par *L'Écran français* qui lui attribua la fonction d'un baromètre. Par ses mimiques, la créature aux cornes de taureau s'acquit en peu de temps une incontestable célébrité. Ce n'était que justice, sa trogne hilare ou rageuse dispensait souvent le lecteur de prendre connaissance de l'article, rarement inspiré, qu'elle illustrait.

À la disparition de l'hebdomadaire, le libraire de la rue des Beaux-Arts se mit en tête d'empêcher que le Minotaure sombrât dans l'oubli. Il décida à raison d'en faire son enseigne.

C'est qu'elle attirait l'œil.

Sur moi, qui débarquais de ma province et explorais Paris sans boussole ni plan, elle produisit l'effet d'un électrochoc. Comme si, cherchant le Graal, j'avais aperçu l'étendard de Merlin l'Enchanteur. Je n'exagère pas, quoique la quête d'un vase sacré ne m'occupât pas l'esprit. Dans ce temps-là, le cœur tout de même dans les nuages, je poursuivais Nadja en espérant qu'elle se fût réincarnée sous les traits de Lelia Goldoni, d'Anna Karina ou de Suzanne Pleshette.

5

Si je ne découvris pas chez Pierre Cornaille la fugitive « qui n'alourdit pas ses pensées du poids de ses souliers », je

compris, dès le premier regard, que je venais enfin d'aborder aux rivages de mon Eldorado.

Tout ce que j'aimais, tout ce que je désirais aimer sans même en soupçonner l'existence se trouvait là, à portée de main. Livres de cinéma, photos de films, publications surréalistes, magazines pataphysiques, anthologies de la littérature fantastique, romans de science-fiction, brochures de l'underground, rien ne manquait.

Quant aux manières de son propriétaire, elles n'étaient pas pour me rebuter. En nous épargnant les ruses de la courtoisie, une telle distribution des rôles ne démentait pas la réalité d'une société inégalitaire.

Je n'y vis que des avantages.

Ma nature ne s'en trouverait pas modifiée. Je resterais dans cette librairie le fureteur désargenté et râleur tandis que le marchand près de ses sous me donnerait de nouvelles raisons de ne pas douter de la lutte des classes.

6

Les années passèrent, les Nadja ne portaient plus bas d'azur et gants de bronze, mais blousons de cuir et bérêts de parachutiste. Si je continuais de les suivre sans me soucier de toutes les attendrir, *just for fun, just for looking*, je finissais inévitablement par revenir rue des Beaux-Arts.

Chaque fois que, débouchant de la rue Bonaparte ou de la rue de Seine, j'en foulais le pavé, la Préfecture ne l'avait pas encore remplacé par l'inoffensif bitume, je me sentais revivre. Tel l'opiomane en manque de sa boulette de pavot, je humais déjà les senteurs interdites de la fumerie dans laquelle mon quotidien, pas toujours gai ni bouleversant, allait prendre la couleur et la forme d'une inépuisable chimère.

Survint l'émeute de 1968 qui réconcilia les Marx, toutes fratries confondues, avec Nicholas Ray et John Cassavetes. Le spectacle de la rue rivalisant avec les mises en scène les plus inventives, je ne remis plus les pieds au *Minotaure*.

L'émotion était ailleurs.

Pas un jour, pas une heure, pas une minute ne s'écoulaient sans qu'on fracassât les miroirs, sans qu'on rêvât les yeux grands ouverts, sans qu'on côtoyât l'inimaginable.

7

Aussi rouges que noirs, les jours de ma vie ne commencèrent à pâlir que l'année suivante tandis qu'un refrain, « La fête est finie », gagnait d'heure en heure du terrain.

Il sembla bientôt impossible de ne pas prendre sa place dans les queues qui s'allongeaient devant les agences pour l'emploi, les sièges des partis et les salles de divertissement payant.